

Daniel CAVALLI\*

## LA FRANCE ET L'ADRIATIQUE ENTRE 1797 ET 1814

### 1 - INTRODUCTION

La foudroyante Campagne d'Italie, menée en 1796 et 1797, par le Général Bonaparte va modifier profondément la stratégie militaire de la France Révolutionnaire: de théâtre d'opération secondaire, l'Italie du Nord devient le théâtre d'opération principal au détriment de l'Allemagne et de l'Armée du Rhin. Elle va surtout mettre en contact, pour la première fois, une armée française avec la Dalmatie.

### 2 – LA FIN DE LA REPUBLIQUE DE VENISE (1797)

Les succès français au Piémont et en Lombardie sont suivis par une double offensive: contre les Autrichiens, avec l'entrée dans la Vénétie de terre ferme, et contre les Etats de l'Eglise. L'Autriche est vaincue à Arcole (15-17 novembre 1796) et à Rivoli (14 janvier 1797). Après la capitulation de Mantoue (2 février 1797) les troupes autrichiennes doivent refluer vers les Alpes. Les armées pontificales mettent bas les armes et le Pape signe, le 19 février 1797, le Traité de Tolentino en payant un lourd tribut au vainqueur. A la fin du mois de mars, Bonaparte marche sur Vienne par le col de Tarvis et signe, le 18 avril, les préliminaires de paix à Leoben alors que les Français sont à cent kilomètres de la capitale autrichienne.

Venise se révolte alors contre la présence militaire française<sup>1</sup>. Des soldats sont massacrés dans les hôpitaux de Vérone (affaire des «Pâques Véronaises», du 17 avril 1797). Furieux, Bonaparte donne l'ordre au général Ju-

\* Autor je inženjer u penziji i predsjednik Udruženja ONERA (Nacionalna služba za aeronautička istraživanja)

<sup>1</sup> DARU Pierre, Histoire de la République de Venise, Paris, Editions Robert Laffont (Collection Bouquins), 2004.

not de rétablir l'ordre en disant: «*Je serai un Attila pour Venise*». Devant la menace, le 12 mai 1797, le Grand Conseil abdique la souveraineté et le Doge est déposé. C'est la fin, sans gloire, de la Sérénissime République qui existait depuis près de mille ans. Les troupes françaises font leur entrée dans la ville le 16 mai.

Le 17 octobre 1797 est signé, à Passeriano, le Traité dit de Campo-Formio qui donne la Vénétie et la Dalmatie vénitienne, jusqu'aux Bouches de Cattaro, à l'Autriche. En échange, cette dernière, reconnaît à la France la possession des Pays-Bas Autrichiens, de la Rive Gauche du Rhin ainsi que celle des Iles Ioniennes (Corfou). Malgré une intervention autrichienne, la République de Raguse conserve son intégrité et sa neutralité.

### 3 – LES AUTRICHIENS EN DALMATIE (1797-1805)

L'occupation de la Dalmatie par les troupes autrichiennes du Général Rukavina va se faire progressivement <sup>2</sup>. Une division de 4.000 hommes quitte Trieste par mer dès le 25 juin 1797. Le long de la côte dalmate, Rukavina est, en général, bien accueilli par la population.

Les habitants des Bouches de Cattaro, les Bocquais, considéraient les Vénitiens comme des protecteurs, non comme des maîtres: la chute du gouvernement vénitien provoque donc une grande émotion. La rencontre de Rukavina avec le Vladika du Monténégro permet l'occupation des Bouches de Cattaro sans problèmes majeurs. A partir du 15 octobre 1797, la première administration civile autrichienne, dirigée par le Comte de Thurn peut s'installer.

La période autrichienne peut-être divisée en quatre phases successives, dont chacune à un caractère bien déterminé:

- Une première phase sous l'autorité du Comte de Thurn (juillet 1797-juin 1799). Elle voit la mise en place d'une administration provisoire qui gère les affaires courantes. Le côté civil l'emporte progressivement sur le militaire.
- Une deuxième phase sous le gouvernement militaire de l'Archiduc Charles, c'est l'époque des guerres de la deuxième coalition (Marengo: 14 juin 1800). Le militaire reprend le pas sur le civil jusqu'à la signature de la Paix de Lunéville, le 9 février 1801, où l'Empereur d'Autriche se réconcilie avec le Premier Consul.
- Une troisième phase avec pour gouverneur le Comte de Goëss (juillet 1802-juin 1804), où les civils reprennent la prépondérance. Des conseillers auliques viennent présider le Conseil de gouvernement qui siège à Zara.

<sup>2</sup> PISANI Paul (Abbé), *La Dalmatie de 1797 à 1815*, Paris, Alphonse Picard et Fils, Editeurs, 1893.

- Une quatrième phase sous le gouvernorat du Général Brady (juin 1804- février 1806) où les militaires retrouvent leur crédit car la guerre avec la France semble inévitable.

Pour la République de Raguse, état de 35.000 habitants extrêmement riche, la présence de l'Autriche à ses frontières est un sujet d'inquiétude. Les Ragusains ont su que le Général Rukavina a eu l'intention de violer leur neutralité dès 1797. A la nouvelle de la déclaration de guerre, connue le 20 octobre 1805, Raguse ne dissimule pas ses sympathies pour la France.

La Troisième Coalition va, en effet, opposer La France à l'Angleterre, la Russie et l'Autriche. Après la levée du Camp de Boulogne, l'Empereur Napoléon fait diriger les sept corps de la Grande Armée vers l'Allemagne. L'armée autrichienne du Général Mack capitule à Ulm, le 20 octobre 1805. C'est ensuite l'entrée triomphale dans Vienne et la retraite des austro-russes en Moravie. La guerre se termine par la victoire de la Grande Armée à Austerlitz, le 2 décembre 1805. François II va alors signer la Paix de Presbourg (26 décembre 1805). Les Autrichiens doivent évacuer la Vénétie et la Dalmatie.

C'est aussi la fin du Saint-Empire Romain Germanique. François II va abandonner son titre d'empereur allemand pour devenir François I<sup>er</sup>, Empereur d'Autriche (6 août 1806).

#### 4 – LA PERIODE DU ROYAUME D'ITALIE (1805-1809)

Par le Traité de Presbourg, les territoires anciennement vénitiens (Frioul, Vénétie, Istrie et Dalmatie) sont rattachés au Royaume d'Italie dont Napoléon est le Roi et Eugène de Beauharnais, le Vice-Roi.

C'est au Royaume d'Italie que la Dalmatie est cédée, c'est donc une administration italienne, relevant du gouvernement royal de Milan, et arborant les couleurs italiennes qui y est installée. Si l'Italie se charge de l'administration civile, c'est la France qui fournit les commandants militaires et les troupes d'occupation. Entre janvier et juillet 1806, tous les pouvoirs sont concentrés entre les mains du Général Molitor aidé par le Général Lauriston comme Commissaire Impérial.

A la fin de janvier 1806, Molitor quitte le Frioul à la tête des 5<sup>ième</sup>, 23<sup>ième</sup> et 79<sup>ième</sup> régiments de ligne<sup>3</sup>. Il entre à Zara le 20 février en déclarant maintenir les lois et règlements en vigueur sous le régime autrichien.

Alors que les Bouches de Cattaro sont abandonnées aux Russes (6 mars 1806), Lauriston occupe Raguse, le 28 mai, face à la flotte de l'amiral

<sup>3</sup> ANTOINE J.B. publiés par Mémoires du Général Baron Roch GODARD (1792 - 1815), Paris, Ernest Flammarion, Editeur sans date

Siniavin. Il va devoir, avec ses 2.000 hommes, soutenir un siège de vingt jours. Celui-ci est finalement levé le 6 juillet par l'entrée des troupes du Général Molitor dans la ville.

Deux personnages nouveaux vont apparaître : le Provéditeur Général Vincenzo Dandolo, nommé le 28 avril 1806 par le Vice-Roi d'Italie, et le Général Marmont<sup>4</sup>, nommé le 12 juin, Commandant l'Armée de Dalmatie par l'Empereur. Ils vont apporter en Dalmatie une activité qui justifie amplement les choix de l'Empereur: l'un dans l'ordre administratif, l'autre dans les affaires militaires. Malheureusement des rivalités d'influence vont jeter la discorde entre les deux hommes car la position prise par les militaires ne peut laisser qu'une place de second rang au provéditeur. Malgré les conflits internes, l'administration de Dandolo va laisser d'excellents souvenirs.

Marmont arrive à Raguse, le 30 juillet 1806, où la situation militaire a été redressée par Molitor. Il apprend qu'un traité a été signé à Paris, le 20 juillet, par le Conseiller d'Oubril stipulant l'évacuation de Cattaro par les russes. Marmont réorganise l'armée pour poursuivre sa campagne: il se propose de laisser 600 hommes à Raguse, autant à Castelnuovo et avec les 10.000 hommes restants il compte attaquer les monténégrins après le départ des russes. Mais le traité d'Oubril n'est pas ratifié par Alexandre I<sup>er</sup>, 5.000 russes et 10.000 monténégrins se rassemblent autour de Castelnuovo. Les hostilités vont bientôt reprendre.

Dans la nuit du 29 au 30 septembre 1806, les troupes de Marmont prennent le pont de Debelibrieg pour aborder Castelnuovo par le nord en étant maîtres des hauteurs. La petite armée française (environ 5.000 hommes) est formée principalement d'éléments des 18<sup>ième</sup>, 23<sup>ième</sup> et 79<sup>ième</sup> régiments de ligne renforcés par les italiens du Général Lecchi. Marmont débouche alors dans la vallée et se trouve face au gros des troupes russes (environ 4.000 hommes) rangé en ordre de bataille. Le Général Delzons conduit la charge avec impétuosité, tandis que la flotte russe envoie des chaloupes pour sauver les soldats. Les pertes russes s'élèvent à 500 tués, autant de blessés et 250 prisonniers, les monténégrins ont 400 tués et 800 blessés. Les pertes françaises se montent à 25 tués (dont l'aide de camp du Général Marmont, Gayet, qui est décapité) et 130 blessés.

Obéissant aux instructions reçues, Marmont se replie vers le camp retranché de Raguse, avec 15.000 hommes et fait commencer les travaux du Fort Impérial sur la montagne Saint-Serge. Pendant ce temps les russes occupent les îles de la côte.

<sup>4</sup> MARMONT Auguste-Frédéric-Louis VIESSE de Mémoires du Maréchal MARMONT, Duc de RAGUSE (9 tomes), Paris, Perrotin, Libraire-Editeur, 1857.

SIX Georges, Dictionnaire biographique des généraux et amiraux français de la Révolution et de l'Empire (1792-1814), Paris, Librairie historique et nobiliaire Georges Saffroy, Editeur, 1934.

Rejetant l'ultimatum prussien, lui demandant d'évacuer l'Allemagne, Napoléon va reprendre les armes. Ce sont les victoires d'Iéna et d'Auerstedt, le 14 octobre 1806, puis la campagne de Pologne et l'entrée dans Varsovie. Les victoires d'Eylau (8 février 1807) et de Friedland (14 juin) sont suivies de la Paix de Tilsitt, avec les Russes, le 7 juillet 1807.

Connu à Raguse le 20 juillet, le traité stipule la remise à la France, par les Russes, des Bouches de Cattaro, des îles dalmates et des îles Ioniennes. L'administration française va y être installée progressivement.

L'année 1808 est une année calme propice à l'organisation des territoires. L'armée la passe, cependant, toute entière à y préparer une guerre possible. Marmont cherche à lier des relations étroites avec ses voisins du Monténégro, de Bosnie et d'Albanie.

Le 30 janvier 1808 la République de Raguse est rattachée à la Dalmatie. Le 14 avril de la même année, le Général Marmont est créé Duc de Raguse pour le récompenser à la fois de la pacification de la Dalmatie, de sa victoire de Castelnuovo et du rattachement de Raguse.

Au début de l'année 1809, la guerre entre la France et l'Autriche se précise: celle-ci espère tirer profit des embarras de Napoléon en Espagne. Le 14 mars, Marmont a pris toutes ses dispositions pour que 12.000 hommes, issus de la Dalmatie, puissent entrer en campagne. Les forces autrichiennes de Croatie sont estimées à environ 10.000 hommes mais ils peuvent compter sur une partie de la population dalmate (corps franc de 1.400 hommes). Marmont apprend la nouvelle de la reprise des hostilités dès le 11 avril 1809.

Ce sont les autrichiens qui attaquent les premiers le 20 avril. Ils entrent en Dalmatie et font subir un premier échec à Marmont au combat de Kravi Brod, près de Knin, le 30 avril. La pluie et la neige vont faire cesser provisoirement les hostilités.

Comme les autrichiens restent sur la défensive, Marmont reprend sa marche en avant le 11 mai. Après quatorze jours et sept combats, il parvient à faire sa jonction avec l'Armée d'Italie à Fiume le 28 mai: il lui reste 11.000 hommes pour rejoindre la Grande Armée près de Vienne. Pendant ce temps les autrichiens envahissent la Dalmatie et mettent le siège devant les principales villes avec l'aide des insurgés locaux.

Marmont, nouveau Commandant du 11<sup>ème</sup> Corps, est vainqueur avec Masséna à Znaïm, à 80 kilomètres de Vienne, le 11 juillet 1809 (cinq jours après la victoire de Wagram). Le 12 juillet, l'armistice est signé, et Marmont est élevé à la dignité de Maréchal de l'Empire.

La signature du **Traité de Schönbrunn, le 14 octobre 1809**, est connu en Dalmatie le 4 novembre. Les autrichiens sont exaspérés de recevoir l'ordre de battre en retraite, les dalmates se voient déjà livrés aux vengeances du vainqueur. Finalement ce sont les généraux français Bertrand et Clauzel qui

rétablissent complètement le calme en mettant fin à toutes les manifestations. Une amnistie générale est proclamée le 10 novembre 1809.

### 5 – LES PROVINCES ILLYRIENNES (1809-1813)

Le Traité de Schönbrunn restitue à la France la Dalmatie et lui cède la Croatie au sud-est de la Save, l'Istrie autrichienne, Trieste, la Carniole et un certain nombre de cantons de la Carinthie, de la Styrie et du Tyrol. L'ensemble va former les **Provinces Illyriennes**<sup>5</sup> qui relèvent directement de l'autorité de l'Empereur. La capitale est fixée à Laibach (Ljubljana). Elles s'étendent sur environ 1.000 kilomètres, avec une superficie de 54.998 kilomètres carrés et sont peuplées de plus d'un million et demi d'habitants<sup>6</sup>.

Elles sont administrées par un Gouverneur Général. En quatre années d'existence, l'Empereur va en nommer quatorze seuls les deux premiers vont laisser leur empreinte :

- Le Maréchal Marmont est nommé dès le 8 octobre 1809 avec la mission de mettre en place une administration provisoire, il va rester en fonction jusqu'en janvier 1811,
- Le Général Bertrand, futur Grand-Maréchal du Palais, est nommé du 24 mars 1811 jusqu'à son départ, le 2 décembre 1812, il saura se faire aimer,
- Le Général Junot, Duc d'Abrantès, lui succède le 20 février 1813, mais doit être remplacé très vite, pour cause de folie, en juin 1813,
- Joseph Fouché, Duc d'Otrante, ancien ministre de la police est le dernier gouverneur général: nommé par le décret de Dresde du 17 juillet 1813, il quitte Trieste dès le 26 août: son poste a duré un mois.

Le décret d'organisation des Provinces Illyriennes est signé à Trianon, le 15 avril 1811. Elles vont comprendre sept intendances: six civiles (Carinthie, Carniole, Croatie civile, Istrie, Dalmatie, Raguse) et une militaire (Croatie militaire) qui garde son régime original des zadruges, forme yougoslave des communautés rurales. L'esprit centralisateur de Napoléon réduit l'Illyrie à n'être que de simples départements, au lieu d'être une juridiction militaire gardant les frontières de l'Empire. De plus il conserve la personnalité encombrante de l'intendant général, c'est la résurrection du dualisme civil/

<sup>5</sup> PIVEC-STELE Melitta, *La Vie Economique des Provinces Illyriennes (1809 - 1813)*, Paris, Editions Bossard, 1930.

MÜNZBERG Werner, *Das Königreich Italien und die Illyrischen Provinzen unter Napoleon I. Wilhelm i. OB., Leitfaden zur Postgeschichte und Briefkunde Band V*, 1983.

<sup>6</sup> PIVEC-STELE Melitta, *La Vie Economique des Provinces Illyriennes (1809 - 1813)*, Paris, Editions Bossard, 1930

militaire qui a fait tant de mal pendant la période italienne. Ce sera la raison principale du départ du Maréchal Marmont.

Le premier intendant, Dauchy, a une administration désastreuse. Son successeur, Chabrol, nommé en août 1811, sait se faire respecter par son bon sens et sa droiture.

Le gouvernement de Laybach se dote aussi d'un journal: «le Télégraphe officiel des provinces Illyriennes», qui permet au bibliothécaire de la ville, le jeune écrivain Charles Nodier, de faire ses premiers pas dans la littérature.

Les français créent, en Dalmatie trois cent vingt kilomètres de route, ouvrent plusieurs lycées ( Zara, Raguse, Sebenico, ...). L'administration impériale met en vigueur le code civil français. Les lois sont promulguées en français, en allemand et en «slavonien»: cette élévation d'une langue slave au rang de langue officielle a un impact certain sur le développement du slovène moderne. Mais les réformes ne sont pas franchement acceptées par la masse de la population. Trois causes principales de mécontentement peuvent être dégagées<sup>7</sup> [2]:

- L'attitude à l'égard du clergé qui est perçue comme une atteinte aux religions,
- L'impopularité de la conscription,
- L'introduction maladroite d'une législation pour laquelle la Dalmatie n'est pas encore mûre car elle reste très attachée à ses mœurs.

Il faut ajouter, à tout cela, l'application du Blocus Continental, décrété pour ruiner l'Angleterre. L'interruption du commerce traversant la Dalmatie va entraîner la ruine de pans entiers de l'économie du pays.

Après la désastreuse Campagne de Russie et la Campagne de Saxe, les français n'ont que de faibles forces à opposer aux alliés. Compte tenu des désertions on peut affirmer, en août 1813, que l'armée française ne compte que 500 hommes décidés à se défendre.

Les autrichiens vont envahir les Provinces Illyriennes, le 18 août 1813, après la rupture des négociations de Prague. Tout le pays est rapidement occupé, sauf des poches de résistance autour des villes. Trieste, investi dès le 16 septembre, va capituler le 14 octobre 1813.

C'est aussi le 14 octobre 1813, jour du quatrième anniversaire de leur création, que le Général autrichien Lattermann va proclamer la fin des Provinces Illyriennes.

La ville de Zara va capituler le 5 décembre, Cattaro le 28 janvier 1814. L'honneur revient au Général Donzelot, Commandant l'île de Corfou, qui ne se rend que 6 juin 1814 soit deux mois après l'abdication de l'Empereur à

<sup>7</sup> PISANI Paul (Abbé), La Dalmatie de 1797 à 1815, Paris, Alphonse Picard et Fils, Editeurs, 1893.

Fontainebleau. Corfou est la dernière ville d'Europe où le drapeau tricolore a flotté en 1814.

La Dalmatie retombe sous la botte autrichienne: l'occupation va durer jusqu'en 1918.

## 6 – CONCLUSION

En Dalmatie, comme ailleurs, l'épopée napoléonienne n'a produit que de la gloire; elle ne laisse derrière elle que des sentiments mitigés. A l'actif de la présence française, on peut parler d'un certain développement dû à l'application des lois en vigueur dans le Grand Empire, de la construction de routes carrossables, de la création de plusieurs lycées, de la reconnaissance des langues locales. Cette présence a marqué fortement de son empreinte la conscience nationale et la mémoire historique de certains pays, comme la Slovénie. Au passif, il faut bien sûr parler du blocus continental qui va ruiner des pans entiers de l'économie et de la conscription militaire. De plus, en entrant en Dalmatie les Français n'ont guère tenu compte des institutions existantes: pour cela les Dalmates n'ont jamais véritablement accepté la domination française.

Néanmoins le bilan du travail accompli, en seulement quatre ans, sera souligné par François Ier, Empereur d'Autriche, qui déclarera: «*C'est dommage que les Français ne soient pas restés dix ans de plus*».

Daniel CAVALLI

## FRANCE AND THE ADRIATIC BETWEEN 1797 AND 1814

### *Summary*

The paper provides a brief historical context and outlines the events regarding French occupation of the southeast coast of the Adriatic Sea. The events are related to the 1797 Peace of Campo Formio, when Austria temporarily took possession of Dalmatia and Dubrovnik. It gives a summary of the establishment of administrative jurisdiction of Kingdom of Italy over this area, and ultimately, of the entry of this area into the wider whole of Illyrian provinces.

KEY WORDS: *France, Italy, the Republic of Venice, Boka Kotorska, the Adriatic, Illyrian provinces*